

# Info Note

## Mise en œuvre mutuelle du Traité International sur les Ressources Phytogénétiques pour l'Alimentation et l'Agriculture et le Protocole de Nagoya sur l'accès aux ressources génétiques et au partage des avantages découlant de leur utilisation à Madagascar

*Naritiana Rakotoniaina, Michelle Andriamahazo*

JUIN 2016

### Messages clés

- La diversité biologique au Madagascar est menacée suite à diverses contraintes.
- La diversité biologique est un atout très important pour l'adaptation aux changements climatiques, la sécurité alimentaire et pour la réduction de la pauvreté.
- Tous les principaux acteurs concernés par les ressources génétiques au Madagascar, y compris les communautés locales, doivent être habilités à accéder, fournir, utiliser et partager les avantages procurés par la diversité génétique et les connaissances traditionnelles qui y sont associées.
- Le Protocole de Nagoya sur l'APA et le Traité International sur les RPGAA ont été conçus par la communauté internationale pour soutenir la gestion durable et la valorisation des ressources génétiques et des connaissances traditionnelles et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation.
- Il est essentiel d'avoir une approche nationale claire sur la conservation, l'utilisation et la valorisation des ressources génétiques à Madagascar.
- Il est primordial d'avoir un cadre juridique clair au moyen duquel utilisateurs et fournisseurs pourront négocier des accords gagnant-gagnant régissant l'accès et le partage des avantages.
- La mise en œuvre de ces deux instruments est utile pour faire face aux impacts des changements climatiques.

### Contexte

Du point de vue de la biodiversité, Madagascar est classé parmi les pays mégadivers donc à fort taux d'endémisme, c'est à dire, biologiquement très riche. La biodiversité ou diversité biologique désigne la quantité et la diversité des espèces biologiques vivant sur notre planète. La diversité biologique est une ressource très importante pour l'adaptation aux changements climatiques, la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté. Cette diversité biologique est confrontée à différentes pressions d'origine anthropique mais aussi d'origine environnementale dont les changements climatiques. Cela a pour effet, la disparition de certaines espèces, la diminution des rendements agricoles, la pression sur les écosystèmes, les espèces et les ressources génétiques, l'insécurité alimentaire, la pauvreté. Pour minimiser l'ampleur des pertes de la diversité dans la plupart des pays, la communauté internationale et les pays ont mis en place des instruments juridiques tels que les suivants :

La Convention sur la Diversité biologique (CDB), entrée en vigueur en décembre 1993 et ratifiée par Madagascar en 1996, est le premier texte de droit international à reconnaître que la conservation de la biodiversité est une préoccupation commune pour l'ensemble de l'humanité.

Sous cette Convention a été élaboré le Traité International sur les Ressources Phytogénétiques pour l'Alimentation et l'Agriculture (TIRPAA) et le Protocole de Nagoya sur l'Accès aux ressources génétiques et au Partage des Avantages découlant de leur utilisation (PN/APA).

Le PN/APA est entré en vigueur en octobre 2014 et ratifié par Madagascar en juin 2014. Il s'agit de subordonner l'utilisation de ressources génétiques à trois conditions : l'obtention du consentement du pays fournisseur préalablement à toute démarche de prospection et de collecte ; le versement de contreparties monétaires ou non monétaires pour la recherche et le développement de produits ; un réinvestissement d'une partie des bénéfices dans la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité.

Le TIRPAA, entré en vigueur en décembre 2004 et ratifié par Madagascar en 2006, est un texte qui vise à reconnaître l'énorme contribution des agriculteurs à la diversité des cultures qui nourrissent le monde et assurent ainsi la sécurité alimentaire ; à mettre en place un système mondial permettant de fournir un accès aux matériels phytogénétiques aux agriculteurs, aux sélectionneurs de végétaux et aux scientifiques et à s'assurer que les bénéficiaires partagent les avantages qu'ils tirent de l'utilisation de ces matériels génétiques.

## Qu'en est-il de la mise en œuvre ?

**Les principales réalisations pour la mise en œuvre du Protocole de Nagoya à Madagascar ont trait à :**

- l'élaboration de la lettre de politique nationale liée aux ressources génétiques de Madagascar ;
- la prise en compte de la mise en œuvre du Protocole de Nagoya dans la Stratégie et plan d'actions nationaux pour la biodiversité couvrant la période de 2015 à 2025 ;
- l'adoption d'une feuille de route biennale de 2015 à 2016 de la mise en œuvre du Protocole de Nagoya dans une finalité de valorisation des ressources génétiques, elle reflète ainsi les interventions prioritaires à réaliser dans le cadre de cet horizon ;
- la création d'un Comité APA multisectoriel pour la mise en œuvre du Protocole de Nagoya ;
- l'avant-projet de loi sur l'APA est élaboré mais nécessite encore de nombreuses améliorations ;
- L'élaboration en cours de mesures transitoires sur l'accès aux ressources génétiques et le partage des avantages issus de leur utilisation ;
- aux séances de sensibilisation, d'information des parties prenantes sur le Protocole ;
- aux outils de sensibilisation en langue locale qui ont été élaborés.

**Les réalisations pour la mise en œuvre du TIRPAA sont les suivantes :**

- l'élaboration d'un avant-projet de loi sur les RPGAA avec cinq textes d'application en 2009 ;

- l'élaboration d'une ébauche de plan stratégique pour la conservation et l'utilisation durable de l'agro biodiversité incluant les RPGAA en 2006 ;
- l'élaboration d'une stratégie nationale semencière pour Madagascar en octobre 2008 ;
- l'inclusion de 7 999 matériels dans le système multilatéral (SML) d'accès et de partage des avantages et utilisation de l'Accord Type de Transfert de Matériels (ATTM/SMTA) ;
- l'adoption des mesures intérimaires pour l'autorisation d'accès aux RPGAA de l'Annexe 1 ;
- Depuis cette inclusion en 2010, Madagascar en tant que partie contractante a utilisé l'ATTM/SMTA pour le transfert des matériels génétiques de l'Annexe I entre les parties contractantes ;
- la création d'un comité national pour la mise en œuvre du Traité ;
- l'ATTM/SMTA sera signé par le Secrétariat Général du Ministère chargé de l'Agriculture pour les RPGAA énumérées dans l'Annexe I du TIRPAA.

## Liens entre les deux instruments

Les changements environnementaux et sociaux contemporains affectent profondément les conditions de production agricoles, les modes de vie des populations humaines ainsi que les écosystèmes naturels et indirectement les ressources génétiques. De ce fait, les défis relatifs aux problématiques agricoles et la conservation de la biodiversité sont fortement liés, d'où l'importance de la synergie entre ces deux instruments pour un pays comme Madagascar.

Ce lien entre les deux instruments nécessite donc le développement d'approches, de renforcements de capacités et de recherche multidisciplinaires, dont le Protocole de Nagoya et le Traité International en sont les instruments le plus représentatifs.

Les deux Accords PN/APA et TIRPA visent les mêmes objectifs mais utilisent des mécanismes différents. Il devient indispensable d'élaborer une méthodologie permettant leur mise en œuvre en synergie. C'est à cet important exercice que s'attèle le projet DARWIN sur la « Mise en œuvre mutuellement soutenue du Protocole de Nagoya et du Traité sur les Plantes pour l'alimentation et l'agriculture ».

Ce projet a pour objectif de renforcer la reconnaissance du rôle des communautés locales dans la gestion et la préservation de la diversité biologique, y compris leur droit de prendre des décisions au sujet de l'accès à ces ressources, les connaissances traditionnelles associées, et sous quelles conditions. Ce droit leur donne un pouvoir pour participer aux négociations des avantages en échange de l'accès et l'utilisation des ressources par de

tierces personnes. Il a aussi pour but de faciliter l'accès aux ressources génétiques agricoles aux agriculteurs de Madagascar principalement en provenance d'autres pays, pour un système de résistance amélioré et pour la sécurité alimentaire. Les bénéfices reçus (formation, transferts de technologies, argent) appuieront les capacités communautaires pour préserver et ajouter de la valeur aux ressources biologiques/génétiques.

### Problèmes de la mise en œuvre des deux instruments

- L'approche nationale ne tient pas compte du potentiel que peut offrir la synergie de ces deux instruments.
- Le manque de clarté sur les arrangements institutionnels pour la mise en œuvre est souvent source de blocage dans les réflexions.
- A ceci s'ajoute le manque de cadre juridique et de politique bien définies ;
- Ainsi que l'insuffisance des sensibilisations sur les conditions d'acquisition des ressources génétiques, les connaissances traditionnelles, les droits des agriculteurs.

### Face à cela, quels sont les défis à relever ?

Les défis relatifs à la mise en œuvre en synergie de ces deux instruments portent sur :

- la conciliation harmonieuse entre conservation de la biodiversité et développement socio-économique dont l'insécurité alimentaire ;
- la mise en place des normes de base de meilleure pratique en conservation, utilisation durable et valorisation des ressources génétiques à Madagascar ;
- le renforcement des rôles essentiels des deux instruments dans l'adaptation aux changements climatiques et aux évolutions des besoins humains.

Dans un premier temps, il s'agira donc de définir la vision nationale et les cadres juridique et institutionnel

concernant la mise en œuvre des instruments internationaux relatifs aux ressources génétiques dans un souci de s'assurer de la synergie des activités.

### Conclusion

Les impacts de la variabilité climatique sur l'agriculture et la biodiversité sont difficiles à prédire, cependant la synergie entre le Traité et le Protocole de Nagoya semble être de mise pour la conservation des ressources génétiques et leur valorisation pour faire face aux divers besoins des hommes pour leur bien-être et leur survie. A cet effet, la mise en place de cadres juridiques clairs, transparents et applicables pour la mise en œuvre de ces deux instruments figure parmi les priorités.

*This project is conducted with the support of the [Darwin Initiative](#) - a UK Government Funded Programme. It is carried out in collaboration with the ABS Capacity Development Initiative, the Secretariats of the Convention on Biological Diversity and the International Treaty on Plant Genetic Resources for Food and Agriculture and the African Union Commission. It is delivered through the [CGIAR Research Programme on Climate Change, Agriculture and Food Security](#)*

#### Naritiana Rakotoniaina

[naritiana.sage@blueline.mg](mailto:naritiana.sage@blueline.mg) is the SAGE Executive Director and the National Focal Point of the Nagoya Protocol of Madagascar

#### Michelle Andriamahazo

[michelle.andriamahazo@gmail.com](mailto:michelle.andriamahazo@gmail.com) is the Head of the Environment Service of the Ministry of Agriculture and the National Focal Point of the ITPGRFA of Madagascar.



### CCAFS et les Info Notes

Le Programme de Recherche sur le Changement Climatique, l'Agriculture et la Sécurité Alimentaire du CGIAR (CCAFS) est un partenariat stratégique du CGIAR et de Future Earth, mené par le Centre International sur l'Agriculture Tropicale (CIAT). CCAFS rassemble les meilleurs chercheurs en science agricole, science du développement, recherche climatique et de géophysiologie, pour identifier et aborder les principales interactions, synergies et compromis entre changement climatique, agriculture et sécurité alimentaire.

Les notes d'informations du CCAFS sont des résumés de résultats de recherche intermédiaires. Ils n'ont pas forcément fait l'objet d'une validation scientifique par des pairs. Contactez les auteurs pour toute information complémentaire sur leurs recherches.

[www.ccafs.cgiar.org](http://www.ccafs.cgiar.org)

CCAFS est soutenu par :

